



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DIT

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

dente d'une main, une cour-  
leuvre & un poignard de l'autre;  
ayant le teint livide, les yeux égarés,  
la bouche écumante, & les mains ensanglan-  
tées. Virgile exprime ainsi son  
funeste pouvoir :

*Tu potes unanimos armare in praelia  
fratres,*

*Atque odiis versare domos, tu ver-  
bera totis*

*Funereasque inferre faces: tibi no-  
mina mille,*

*Mille nocendi artes.*

DITHMAR, évêque de  
Mersbourg en 1018, mort en  
1028, à 42 ans, étoit fils de Si-  
gefrroi, comte de Saxe, & avoit  
été bénédictin au monastere de  
Magdebourg. Il laissa une *Chro-  
nique pour servir à l'Histoire des  
Empereurs Henri I, Othon II  
& III, & Henri II*, sous le-  
quel il vivoit. Cette Chronique,  
écrite avec sincérité, a été pu-  
bliée plusieurs fois. La meil-  
leure édition & la seule qui soit  
sans lacunes, est celle que le  
savant Leibnitz a donnée dans  
ses *Ecrivains servant à illustrer  
l'Histoire de Brunswick*, avec  
des variantes & des corrections,  
in-fol.

DITHMAR, (Jules-Chris-  
tophe) né à Rothembourg dans  
la Hesse, le 13 mars 1677,  
membre de l'académie de Ber-  
lin, professeur d'histoire à Franc-  
fort-sur-l'Oder, mort dans cette  
ville en 1737, nous a laissé:  
I. *Scriptorum rerum Germanica-  
rum volumen*, Francfort-sur-  
l'Oder, 1727, in-fol. II. *Dis-  
sertationes academicae*, Leipfick,  
1737, in-4°, relatives aux le-  
çons qu'il donnoit. III. Une édi-  
tion de Tacite: *De Moribus  
Germanorum*, avec un savant  
Commentaire, Francfort-sur-

l'Oder, 1725. IV. *Commentatio  
de ordine militari Balneo*, 1729,  
in-fol. V. *Histoire de l'ordre de  
S. Jean en Brandebourg*, 1728,  
in-4°, en allemand. VI. Une édi-  
tion des *Annales des Duchés de  
Cleves, Juliers, &c.*, de Tes-  
chenmacher (voyez ce mot),  
qu'il a enrichie de notes, de  
diplomes, &c., Francfort &  
Leipfick, 1721, in-fol.

DITTON, (Humfroi) de  
Salisbury, maître de l'école des  
mathématiques, érigée dans  
l'hôpital de Christ à Londres,  
s'associa au fameux Guillaume  
Whiston son ami, pour cher-  
cher le secret des longitudes sur  
mer. Ils se flatterent tous deux  
de l'avoir trouvé. Cette décou-  
verte étoit une chose plaisante.  
Ils avoient imaginé de placer  
des feux d'artifice à certaines  
distances, qui marqueroient les  
degrés de longitude aux vais-  
seaux. On ne vit pendant quel-  
que tems à Londres & aux en-  
virons, que de ces bluettes ar-  
tificielles, pour donner des es-  
sais de leur invention. Tout cela  
leur réussit fort mal: ils en fu-  
rent pour la honte & pour la  
grande dépense. Ditton s'oc-  
cupa plus utilement des preuves  
de la Religion, sur laquelle il a  
publié l'ouvrage suivant: *Dé-  
monstration de la Religion Chré-  
tienne*, Londres, 1712, in-8°;  
traduite en françois par la Cha-  
pelle, théologien protestant,  
sous ce titre: *La Religion Chré-  
tienne démontrée par la Résur-  
rection de N. S. Jesus-Christ*,  
en 3 parties, Amsterdam, 1728,  
2 vol. in-8°; réimprimée à Paris  
en 1729, in-4°. L'auteur suit la  
méthode des géometres, & s'en  
sert avec succès contre les Déis-  
tes. Il mourut en 1715, à 40 ans.